Document generated on 08/09/2025 4:20 a.m.

Revue des sciences de l'éducation

Mabilon-Bonfils, B. et Saadoun, L. (2008). *L'école en crise ?* Paris, France : Éditions Ellipses

Lise Bessette

Volume 36, Number 2, 2010

Motivation et réussite scolaire

URI: https://id.erudit.org/iderudit/044508ar
DOI: https://doi.org/10.7202/044508ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)
1705-0065 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Bessette, L. (2010). Review of [Mabilon-Bonfils, B. et Saadoun, L. (2008). *L'école en crise ?* Paris, France : Éditions Ellipses]. *Revue des sciences de l'éducation*, *36*(2), 578–579. https://doi.org/10.7202/044508ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2010

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Mabilon-Bonfils, B. et Saadoun, L. (2008). *L'école en crise ?* Paris, France : Éditions Ellipses.

Le changement du mode d'articulation de l'école à la société amène certains à affirmer que l'école est en crise. Après avoir envisagé les techniques du pouvoir qui travaillent autant le corps que l'esprit par la violence symbolique dans un précédent ouvrage, *Sociologie politique de l'école*, les auteurs, Mabilon-Bonfils et Saadoun, présentent l'école, une institution singulière, exposée en permanence au regard des parents et de *l'opinion* en général, dans un ouvrage intitulé *L'école en crise ?* L'interrogation dans le titre de cet ouvrage invite déjà le lecteur à imaginer une réponse qui s'éloigne d'une affirmation simpliste portée par l'air du temps.

Les auteurs concluent l'introduction de cet ouvrage divisé en deux grandes parties en se demandant si la même problématique n'a pas survécu de l'école de Jules Ferry jusqu'à celle d'aujourd'hui. Dans la première partie, ils présentent l'état de la question en trois points : l'école apolitique ou affaire d'État, l'école comme institution du social et finalement l'école des mutations de l'offre scolaire et de la montée de nouveaux acteurs. Dans la deuxième partie de l'ouvrage, ils proposent un débat de l'état des questions à partir des enjeux relatifs à l'école. En conclusion de l'ouvrage, les auteurs déplorent le fait que *La société n'est étudiée que par le détour des problèmes d'adaptation et de gestion qu'elle pose* en affirmant que, selon eux, *[...] la question scolaire est la question sociale du XXIe siècle*.

Après avoir traité de l'école comme lieu et moment des empreintes indélébiles, Mabilon-Bonfils et Saadoun expliquent qu'elle est aussi un lieu politique et que, de ce fait, elle n'est pas tout à fait une institution comme les autres ; ils affirment que la lucidité collective vis-à-vis de l'école est rendue plus difficile, étant donné que son analyse est médiatisée par nos affects les plus archaïques.

Nul ne peut nier aujourd'hui que des forces plurielles traversent les institutions, et plus particulièrement, que le lieu massifié qu'est l'école fait face à un changement de paradigme nourri de la complexité des connaissances accumulées et de la diversité des cultures en présence. Mabilon-Bonfils et Saadoun ne manquent pas de montrer que la société change et que l'école est aujourd'hui instrumentalisée, coincée entre démocratisation et élitisme, qu'elle est contestée tant à gauche qu'à droite, et qu'elle doit faire face à de nouveaux enjeux parfois contradictoires.

Cet ouvrage soutient la réflexion du lecteur et questionne des idées reçues sur l'institution scolaire : *L'école est-elle neutre ? Est-elle un lieu de pouvoir ? Est-elle vraiment laïque ? La fracture scolaire est-elle le résultat de son fonctionnement « normal » ? Comment se définissent les programmes scolaires ? Les acteurs de l'école ont-ils changé ? Les nouveaux enseignants croient-ils encore à la méritocratie ? Les discriminations sexuelles, sociales et les ségrégations ethniques perdurent-elles face à l'école ? L'école fonctionne-t-elle à l'exclusion ?*

Les lecteurs qui cherchent des réponses à ces questionnements polémiques, qui place l'école au cœur des mutations sociales actuelles, seront bien servis par cet ouvrage dont l'originalité est d'y répondre en reléguant au musée les représenta-

tions mythiques de l'école d'autrefois et en utilisant des savoirs bien documentés, à la croisée des sciences de l'éducation, de la sociologie et de la psychanalyse, sans exclusive disciplinaire.

Lise Bessette
Université du Québec à Montréal

Marchive, A. (2008). *La pédagogie à l'épreuve de la didactique : approche historique, perspectives théoriques et recherches empiriques.* Rennes, France : Presses universitaires de Rennes.

Dans *La pédagogie à l'épreuve de la didactique,* Alain Marchive livre le résultat de dix ans de recherches et se demande si la confrontation entre la pédagogie et la didactique peut *[…] être utile à une meilleure connaissance des phénomènes d'enseignement et à une amélioration des conditions de transmission des connaissances* (p. 7). L'ouvrage est constitué de neuf chapitres, répartis en trois parties. La première s'intitule *1880-1980 : un siècle de relations entre science et pédagogie*, la deuxième, *Le pédagogue, le didacticien et l'enseignant* et la dernière, *Enseignement, discours et formation*.

La création des sciences de l'éducation en 1967 est au cœur de l'ouvrage. L'auteur illustre, par un récit historique très bien documenté, ce qui a conduit à cette création et ce qui s'est déroulé depuis. Les références nombreuses aux acteurs clés de l'histoire de l'éducation permettent de bien comprendre les actions des pédagogues, des scientifiques, des didacticiens, des chercheurs, ainsi que les conflits qui ont émané de leur confrontation. La naissance de la didactique et sa percée établie sont expliquées avec rigueur. La réplique des pédagogues est bien analysée et les questions qui concernent le rôle du chercheur sont posées. L'auteur reconnaît le rôle important de la pédagogie qui est souvent opposée à la didactique et à la recherche scientifique.

Le lecteur suit facilement l'auteur qui explique, tout au long de cet ouvrage dynamique et fort bien rédigé, comment et pourquoi la pédagogie a pu et peut encore résister à la didactique. D'ailleurs la locution adjective – à l'épreuve de – choisie pour le titre de l'ouvrage annonce la position de Marchive qui pourrait œuvrer à titre de médiateur entre deux réalités apparemment inconciliables.

Alain Marchive est professeur de sciences de l'éducation à l'université Victor Segalen Bordeaux 2 et membre de l'équipe DAESL, au sein du laboratoire *Cultures, Éducation, Sociétés*. Dans son introduction, il salue ses collègues, Guy Brousseau, le père de la didactique des mathématiques, et Pierre Clanché qui, depuis plus de 30 ans, ne cesse d'actualiser l'œuvre de Freinet. Marchive, qui a su synthétiser les discussions en sciences de l'éducation, n'a pas écrit un ouvrage polémique et n'a pas utilisé la langue de bois.

Bien que l'ouvrage soit très descriptif du fait français de France (l'auteur le reconnaît dans son introduction), le propos est très actuel pour notre réalité uni-